

4 pages de recherche

Innovation et numérique dans les PME bretonnes : quels liens ?

Virginie Lethiais

Dans un contexte où l'innovation des entreprises est vue comme une « *ardente obligation* » afin de « *gagner en compétitivité* »¹, les questionnements sur les moteurs de l'innovation demeurent d'actualité. Les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) sont souvent perçues comme un levier de l'innovation. Nous analysons, à partir des données issues d'une enquête réalisée par Marsouin en 2015 (Cf encadré), le lien entre la capacité d'innovation des PME et leur utilisation du numérique.

Source des données : Les statistiques mobilisées dans ce document sont issues de l'enquête 2015 de l'observatoire OPSIS (Observation et Prospective sur la Société de l'Information et ses Services) auprès des entreprises de 20 à 250 salariés de la région Bretagne². 1494 entreprises des secteurs de l'industrie (hors agriculture), du commerce et des services ont répondu au questionnaire.

Près de la moitié des PME déclare avoir innové dans les 2 dernières années

En 2015, presque la moitié des PME bretonnes déclare avoir innové dans les deux dernières années, soit en produit (positionnement sur de nouveaux produits/services) soit en procédé (mise en œuvre de nouveaux procédés, de nouvelles méthodes de distribution, d'une nouvelle activité de soutien pour les produits/services), et un quart rapporte les deux types d'innovation (Figure 1).

¹ Rapport du Conseil d'Analyse Economique, *Créativité et innovation dans les territoires*, 2010.

² Par abus de langage, nous utiliserons le terme PME (Petites et Moyennes Entreprises) dans ce document, bien que les entreprises interrogées ne répondent pas strictement à la définition de PME, qui comprend un critère de taille mais aussi de chiffre d'affaires que nous n'avons pas pris ici en considération

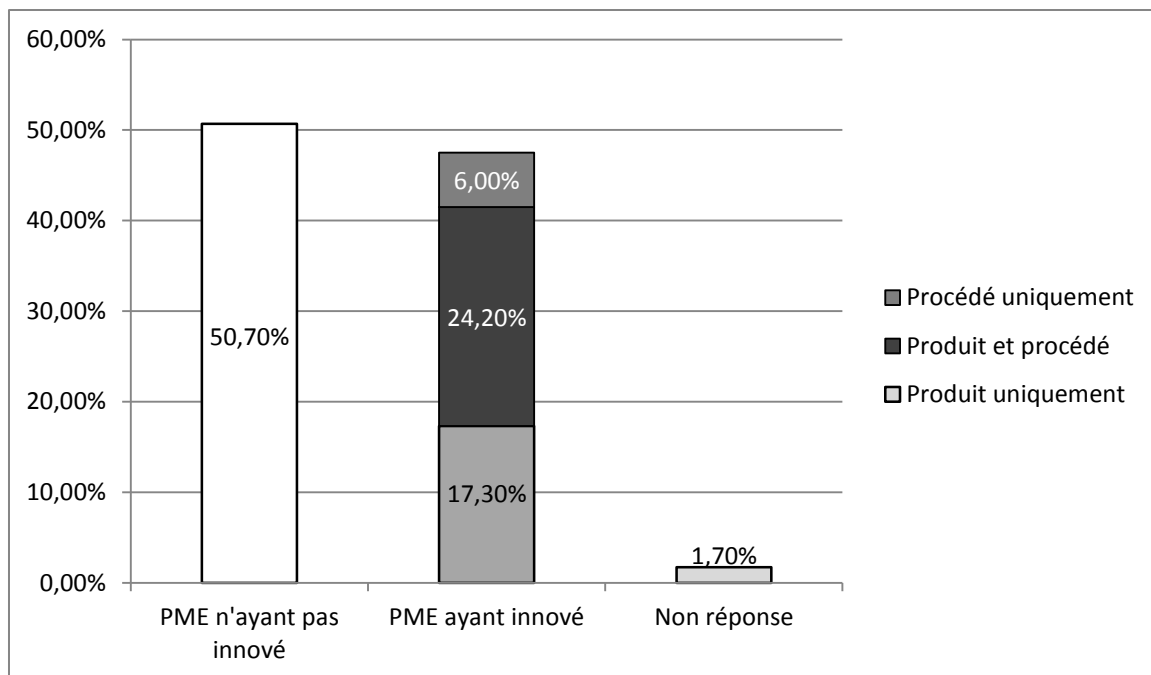


Figure 1 : Innovation des PME dans les deux dernières années, N=1494

Les TIC accompagnent l'innovation dans plus de la moitié des PME

Ces innovations, sont, pour plus de la moitié des entreprises, accompagnées par les TIC. Cet accompagnement passe par un investissement spécifique dans les TIC pour 43% des entreprises interrogées, par un usage plus développé des technologies déjà présentes dans l'entreprise pour 44% des firmes interrogées ; plus d'un tiers des firmes (34,9% des firmes interrogées) associent l'investissement et l'usage pour accompagner leurs innovations (Figure 2).

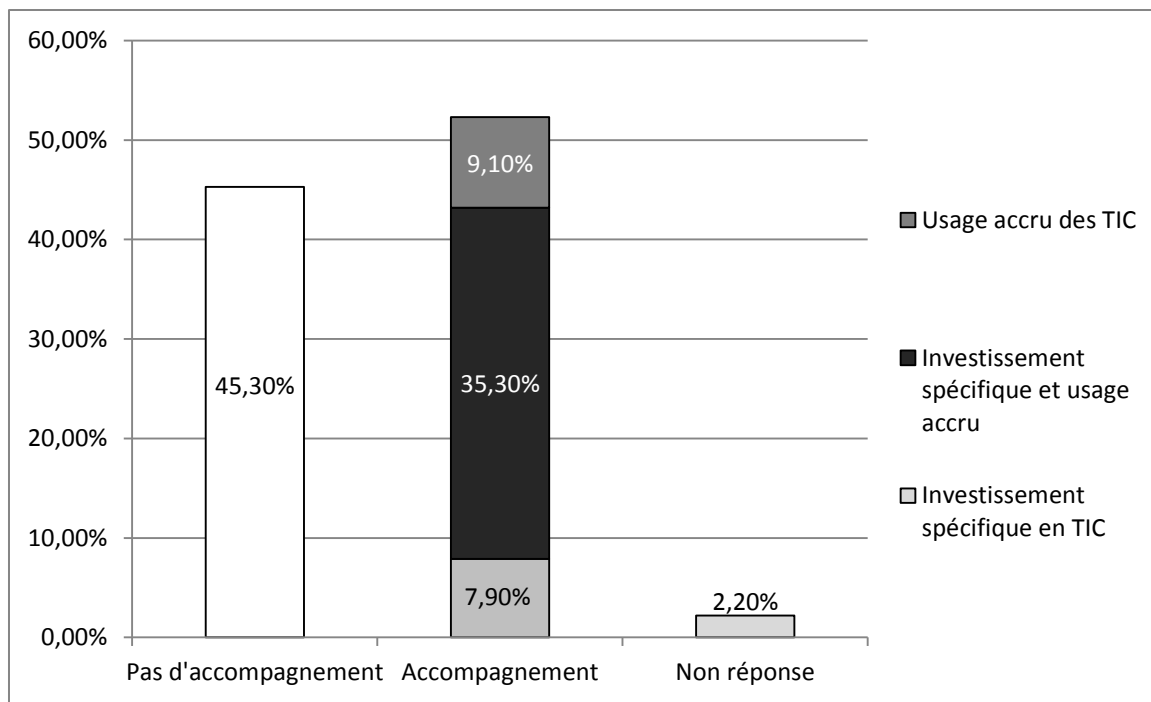


Figure 2 : Accompagnement des innovations par les TIC, N=1494

Ces chiffres sont d'ailleurs très proches de ceux obtenus à partir de l'enquête 2012, indiquant une faible évolution entre 2012 et 2015 de la capacité d'innovation des PME bretonnes et de son accompagnement par les TIC.³

Capacité d'innovation et utilisation du numérique : un lien positif

La part des entreprises innovantes est plus importante parmi les entreprises qui ont plus largement adopté les TIC que parmi celles qui restent de faibles utilisatrices. Ce constat est valide pour plusieurs mesures de l'utilisation des TIC : une mesure d'appropriation du numérique, qui correspond à la part des salariés qui utilisent Internet tous les jours ou presque, une mesure de diversité des usages, évaluée par la somme des outils TIC utilisés par l'entreprise⁴, et enfin une dernière mesure qui fait état de la présence de compétences dédiées à l'informatique au sein de l'entreprise.

En effet, alors que 60% des entreprises dont plus de 75% des salariés utilisent Internet tous les jours ou presque déclarent avoir innové au cours des deux dernières années, la part des entreprises innovantes n'est que de 26% parmi les entreprises au sein desquelles personne n'utilise Internet tous les jours ou presque et de 40% parmi celles qui recensent moins de 25% de leurs salariés comme étant des utilisateurs quotidiens d'Internet (Figure 3).

³ Voir Deltour, Le Gall et Lethiais, 2014, Quatre pages Marsouin : *L'innovation des PME bretonnes : Une diversité de pratiques.*

⁴ Les 15 outils TIC ou usages des TIC considérés dans l'enquête sont les suivants : EDI, Intranet, listes de diffusion, agendas partagés, espaces de travail partagés, logiciels de définition et de gestion des processus, logiciels métiers, ERP, certificats électroniques, cloud pour le stockage, cloud pour l'accès à des logiciels distants, téléphonie par Internet, visioconférence, site Web, réseaux sociaux.

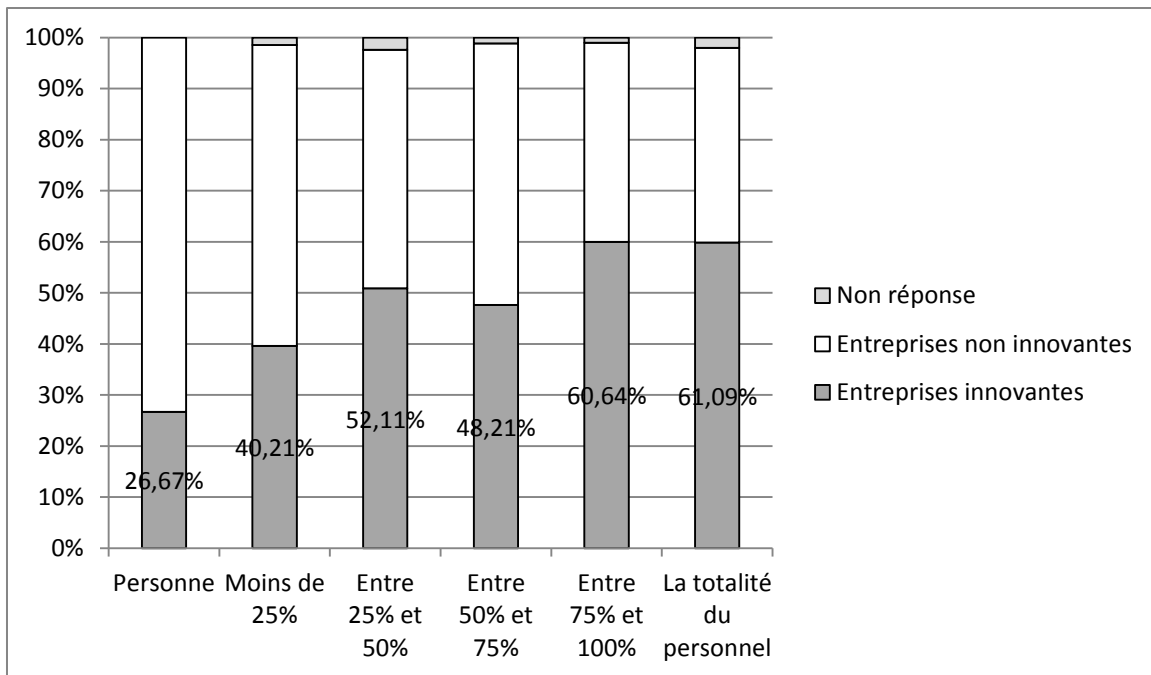


Figure 3 : Part des entreprises innovantes en fonction de l'appropriation des TIC, N=1535

De la même manière, on voit apparaître une relation positive entre la part des entreprises innovantes et le nombre d'outils TIC utilisés au sein de l'entreprise (Figure 4).

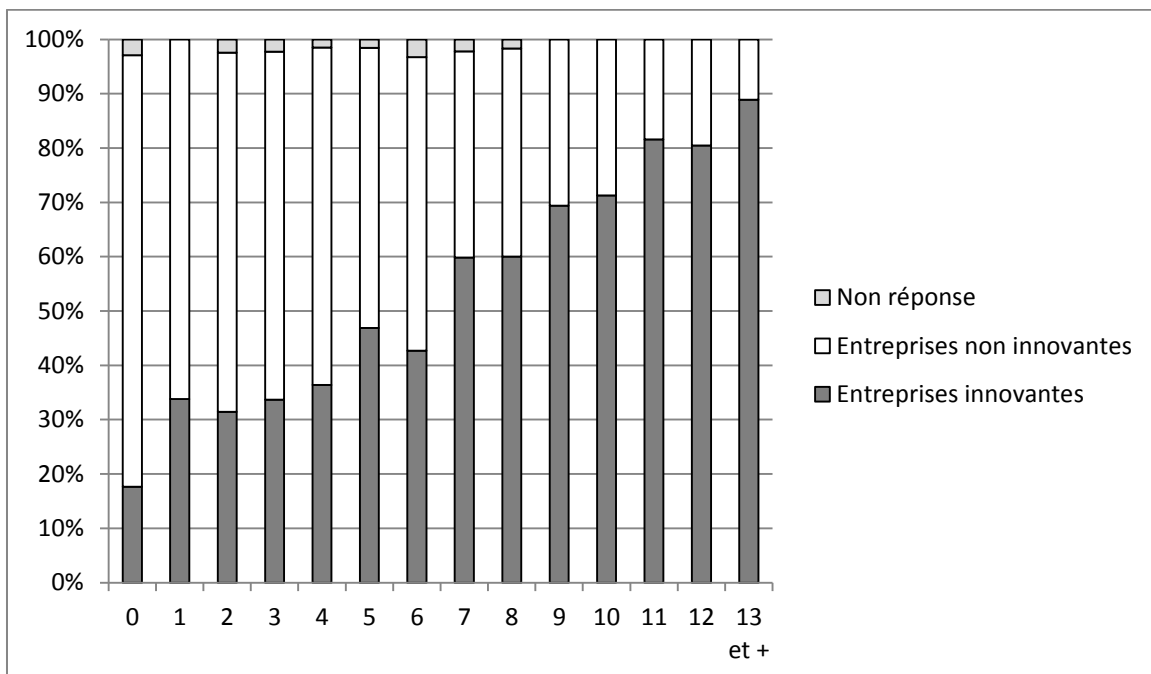


Figure 4 : Part des entreprises innovantes en fonction de la diversité des usages des TIC, N=1494

Enfin, la capacité d'innovation est liée à la présence de compétences dédiées à l'informatique au sein de l'entreprise. Alors que seulement 43.5 % des entreprises qui ne disposent pas de salariés dédiés à l'informatique déclarent avoir innové, en produit ou en procédé, cette proportion s'élève à 54.6%

pour les firmes dans lesquelles au moins un salarié est dédié (à mi-temps ou plus) à l'informatique et à 58.8% pour les firmes qui disposent d'un service informatique constitué (Figure 5).

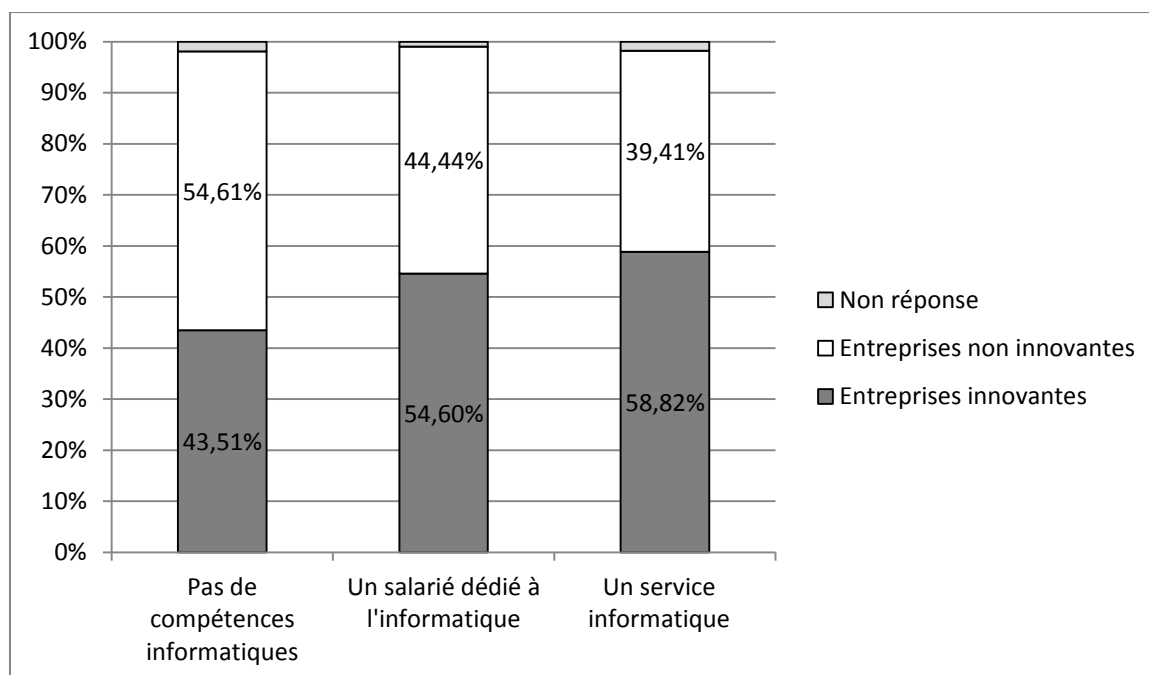


Figure 5: Part des entreprises innovantes en fonction des compétences en informatique, N=1494

Ces premiers résultats confirment donc l'existence d'un lien étroit entre la capacité d'innovation des PME bretonnes et leur appropriation des outils numériques, qui passe par une large diffusion des outils au sein des salariés, l'utilisation d'une grande variété d'outils, et enfin par la présence en interne de personnel compétent pour accompagner la mise en place et l'utilisation de ces outils. Ces premiers résultats méritent d'être creusés afin de mieux comprendre la manière donc ces technologies sont mobilisées dans les processus d'innovation.

L'auteur

Virginie Lethiais est maître de conférences en économie à Telecom Bretagne, chercheur au laboratoire ICI (Université de Bretagne Occidentale) et chercheur associé au CREM (Université de Rennes 1). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'économie du numérique. Elle s'intéresse notamment aux impacts de l'utilisation des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) dans les entreprises et dans les relations interentreprises.

Elle est membre du Groupement d'Intérêt Scientifique Marsouin.